



## **La relation bilatérale franco-brésilienne**

Geoffroi de Reboul

*Avril 2014*

## **1/ Un « pays continent » à la géographie humaine et économiques fracturée.**

---

On ne peut broser un état de la relation franco-brésilienne sans auparavant s'attacher à décrire les principales caractéristiques de ce pays. « Pays continent » à la superficie immense, regroupant plus de 27 états, république fédérale regroupant plus de 15 villes à la population supérieure à un million d'habitants, l'unité du Brésil est une donnée difficile à appréhender. Si une même langue, le portugais, est parlé dans tout le Brésil, n'en n'apparaissent pas moins des fractures économiques, culturelles et sociales entre le Nord et le Sud du Brésil, entre les mégapoles de Rio, Brasilia et Sao Paulo et leur périphéries insalubres. Le contraste étonnant entre ces hyper centres surdéveloppés et les *favelas* déshéritées dessine le visage d'un Brésil bicéphale, résolument tourné vers l'avenir mais n'ayant pas encore totalement réussi à s'affranchir des contingences d'un passé gangrené par la corruption et marqué par des années d'inflation. Sorties du triangle Rio, Brasilia et Sao Paulo, les promesses de développement apparaissent bien vaines, tant le fossé entre l'avenir promis par les innombrables ressources du Brésil et la cruelle réalité d'un présent qui déçoit apparaît flagrant.

Ainsi, sans pour autant reprendre le constat peu optimiste de Clémenceau, « *Le Brésil est un pays d'avenir et le restera longtemps* », il convient néanmoins de s'interroger : le Brésil est-il seulement une terre d'avenir ou bien un pays résolument du présent ? Il importe alors de savoir si cet avenir du Brésil s'écrira avec la France.

## **2/Le Brésil et la France : Une vision commune de l'avenir**

---

Tout porte à croire qu'une relation durable et pérenne puisse s'établir entre le Brésil et la France. De façon concrète, ces deux pays sont déjà liés par un véritable partenariat stratégique depuis 2006. Cette relation privilégiée repose sur le partage d'une même conception du monde. Face à une globalisation effaçant peu à peu toute notion de frontières, le Brésil et la France pensent qu'il existe une place pour une certaine régularisation de cette mondialisation. Du monde multipolaire qui est en train d'émerger doit procéder un rééquilibrage des grandes institutions mondiales. Ce rééquilibrage passera notamment par une meilleure représentativité des grands pays émergents sur le théâtre des discussions internationales. La légitimité de telles instances n'en sortira que renforcée. C'est le projet auquel s'associent la France et le Brésil. Cette dynamique doit s'accompagner d'un effort de développement social, volonté partagée une fois de plus par la France et le Brésil. De façon tangible, il s'agit pour la France d'accompagner le Brésil dans son développement économique et d'en rester un acteur dimensionnant. A cet égard, les nombreux processus de transfert de technologies entre la France et le Brésil témoignent de l'importance que la France accorde à ce partenaire majeur. L'exemple de DCNS qui programme et accompagne le développement de quatre sous-marins et d'une base navale brésilienne est marquant. De la même manière, des entreprises comme Saint-Gobain, Alstom ou Lafarge, implantées depuis plus de trente ans au Brésil, font de la France un acteur marquant du paysage économique brésilien.

Néanmoins, la réelle influence française se joue sur le tableau de la culture et de la formation. La France reste, au Brésil, une superpuissance culturelle et universitaire. Cette dynamique, inaugurée par Braudel et Levis Strauss avec la création de l'université de Sao Paulo se

poursuit aujourd'hui par le biais de très riches programmes d'échanges universitaires. Les cadres brésiliens d'entreprises telles que Sanofi ou l'Oréal, implantées depuis de longues années au Brésil, ont été en grande partie formés en France. Ces échanges humains, plus que les promesses trop vite envolées de contrats industriels, sont le véritable socle de notre relation économique. Véritable acte de foi de la France en faveur du Brésil, ces échanges sont amenés à s'intensifier. Le projet de Madame Dilma Rousseff, présidente du Brésil, d'envoyer chaque année plus de 100 000 étudiants à l'étranger, doit constituer pour nous une opportunité d'affermir notre influence au Brésil. Toute relation saine ne peut néanmoins évidemment pas se passer de réciprocité. La France y veille, en témoigne l'envoi, chaque année plus conséquent, d'étudiants français au Brésil.

Sur le plan politique, les réelles avancées initiées sous le mandat de Nicolas Sarkozy ont été reprises par la visite, en septembre 2013, du Président Hollande au Brésil. De ce dialogue constructif doit notamment pouvoir émerger une solution aux problèmes posés par la Guyane. Sept cents kilomètres de frontières communes avec le Brésil en font un « casus belli » embarrassant. Les problèmes récurrents d'orpaillage illégal, de trafic d'esclaves et d'immigration clandestine ne peuvent être occultés au nom des bonnes relations économiques entre la France et le Brésil. Il appartient à la France d'y veiller, dans l'intérêt de l'avenir de la Guyane et de la pérennité des relations franco-brésiliennes.

### **3/ L'avenir du Brésil s'écrira-t-il avec la France ?**

---

C'est ainsi que les relations diplomatiques que nous entretenons avec le Brésil font état de quelques hiatus pouvant devenir embarrassant. Les crises en Syrie et en Ukraine ont vu s'aligner le Brésil sur les positions défendues par la Russie. La France a ainsi dû renoncer au soutien brésilien escompté. Un certain réalisme nous impose alors de constater que les priorités du Brésil penchent de façon plus naturelle vers les pays du BRIC (Brésil, Inde, Russie, Chine) que vers les pays de la vieille Europe. Et si, aujourd'hui, sous l'impulsion de Madame Rousseff, les intérêts du Brésil se tournent plus vers le Moyen Orient et l'Afrique, il ne faut y voir que les inclinaisons légitimes d'un pays résolu à choisir ses partenaires.

De la même façon, les positions assez peu critiques de Brasilia vis-à-vis du respect des droits de l'homme au Venezuela peuvent constituer une pierre d'achoppement à notre parfaite entente diplomatique. Cependant, étant entendu que ces divergences ne peuvent déceimment pas être sacrifiées sur l'autel des profits de quelques gros groupes industriels français implantés au Brésil, il convient néanmoins de se garder de toute ingérence dans la gestion des affaires intérieures du Brésil. Sans doute, est-ce le prix à payer...

### *Conclusion*

Lorsque l'on décrit le présent du Brésil, c'est déjà, sans le savoir, de son passé que l'on parle. Les mutations majeures et ultra-rapides que connaît aujourd'hui le Brésil ne se font pas sans heurt. C'est seulement en ayant déjà son avenir en vue que l'on peut lui donner son véritable sens. Et c'est à la France de jouer pour que le Brésil écrive son avenir avec elle. Sans doute, devra-t-elle composer avec les inclinaisons naturelles d'un pays du BRIC. Néanmoins son fort ancrage dans le paysage économique brésilien est un atout que nous devons savoir exploiter.